

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1984)
Heft: 9-10

Artikel: Collaboration et promotion culturelle
Autor: Stadelmann, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et promotion culturelle

Plus de 150 personnes avaient répondu à l'invitation de Pro Helvetia les 15 et 16 novembre 1984 au Château de Lenzbourg. A la clé du séminaire, un thème: la collaboration en matière de promotion culturelle. H.P. Tschudi, ancien conseiller fédéral, présidait les débats. Parmi les participants, des représentants de l'Office fédéral de la culture, des cantons et des communes, de diverses fondations, de l'Université populaire, des bibliothèques, du Service culturel Migros, des musées, de Fondation Boswil, de la Radio, de la Télévision, de la presse écrite et des représentants de plusieurs organisations (théâtre, musique, arts appliqués, littérature, architecture). Une absence, la Commission fédérale des beaux-arts.

La délégation de la SPSAS était composée de Peter Hächler, Rosa Krebs-Thulin, Elisabeth Steinegger, Bruno Gasser, Werner Dobler, Godi Hirschi, Esther Brunner-Buchser.

La première partie de ces journées était consacrée à un éventail d'exposés présentés par: M. Roland Ruffieux (président de la Fondation Pro Helvetia); M. Luc Boissonnas (directeur de Pro Helvetia); M. Rudolf Dörig (chef du Service administratif du Département de l'intérieur); M^{me} Doris Morf (conseillère nationale); M. H.P. Betts (du Service culturel de la ville de Berne); M. Michel Veuthey (délégué aux Affaires culturelles de l'État du Valais); M. Ed. Stäubli (SSR, Zurich). Le président central de la SPSAS, quant à lui, seul représentant d'une association culturelle, s'exprima sur le thème: «La Société des

peintres, sculpteurs et architectes suisses en tant que réseau structuré de communication au bénéfice des artistes visuels». Peter Hächler insista sur l'organisation régionalisée de la SPSAS et sur la représentativité légitime de la société. A propos des objectifs, il mit l'accent sur la mise en valeur des expositions collectives, sur la promotion d'un «climat» propre à la création artistique et sur la reconnaissance du statut d'artiste dans notre société. En privilégiant l'initiative locale, ajouta Peter Hächler, la SPSAS dépasse l'obstacle des frontières linguistiques. Il rappela le travail élaboré pour la mise en place des directives en matière de concours et les efforts à réaliser dans le domaine de la formation.

Au terme de cette entrée en matière, les participants se sont divisés en 10 groupes de travail chargés d'examiner 7 questions (voir texte allemand). La réflexion portait aussi bien sur la sécurité sociale des créateurs que sur l'importance du mécénat privé en passant par la planification de l'information en matière culturelle ou les nouveaux moyens d'expression artistique émanant de la technique vidéo.

Le lecteur trouvera ci-dessous en langue allemande une brève synthèse de ces journées (Esther Brunner-Buchser); l'exposé du président central de la SPSAS, Peter Hächler, et les impressions d'un participant, Bruno Gasser.

Claude Stadelmann

Auf Einladung von Pro Helvetia und unter der Gesprächsleitung von a. Bundesrat Prof. H.P. Tschudi fand auf Schloss Lenzburg am 15./16. November 1984 eine Tagung

statt. Rund 150 Leute waren zugegen und vertraten Pro Helvetia, das Bundesamt für Kulturpflege, Kantone und Gemeinden, Stiftungen, Volkshochschulen, Bibliotheken, Migros, Boswil, Museen, Radio und Fernsehen, Zeitungen und Kulturorganisationen (Theater, Musik, Film, bildende Kunst, Schriftsteller, Architekten). Mitglieder des Zentralvorstandes und Aktivmitglieder vertraten die GSMBA, so z.B. Peter Hächler, Zentralpräsident, Rosa Krebs-Thulin, Elisabeth Steinegger, Bruno Gasser, Werner Dobler, Godi Hirschi, Esther Brunner-Buchser.

Der erste Teil der Tagung war reserviert für Referate; es sprachen Herr Prof. Roland Ruffieux, Präsident, und Herr Luc Boissonnas, Direktor von Pro Helvetia; Herr Hans Rudolf Dörig, Sektionschef im Bundesamt für Kulturpflege; Frau Nationalrätin Doris Morf; Herr Peter J. Betts, Kultursekretär der Stadt Bern; Herr Michel Veuthey, délégué aux affaires culturelles du canton du Valais; Herr Dr. Ed. Stäubli vom Fernsehen DRS. Unser Zentralpräsident, Herr Peter Hächler, war als einziger Vertreter einer Kulturorganisation gebeten worden, sich zum Thema «Die GSMBA als Kommunikationsnetz für bildende Kunst – ein Beispiel» zu äussern. Auszüge aus seinem Referat sind in dieser Nummer abgedruckt. Den ersten Teil der Tagung beschloss der Initiator, Herr Dr. Christoph Reichenau, mit seinem Vortrag.

Bis in die späten Abendstunden wurde anschliessend in 10 Arbeitsgruppen gearbeitet. Als Basis dienten sieben Fragen (sie sind separat abgedruckt), zu denen Stellungnahmen zu erarbeiten waren. Die Arbeitsgruppen waren zusammengestellt aus Förderern, Vermittlern und Kulturschaffenden, und mindestens zweisprachig, um auch so schweizerische Realität und die daraus entstehenden Schwierigkeiten aufzuzeigen.

Die Gruppenarbeit wurde am zweiten Tag fortgesetzt. Mit einer Berichterstattung über die Ergebnisse der Gruppengespräche und einer allgemeinen Aussprache fand diese Tagung ihren Abschluss.